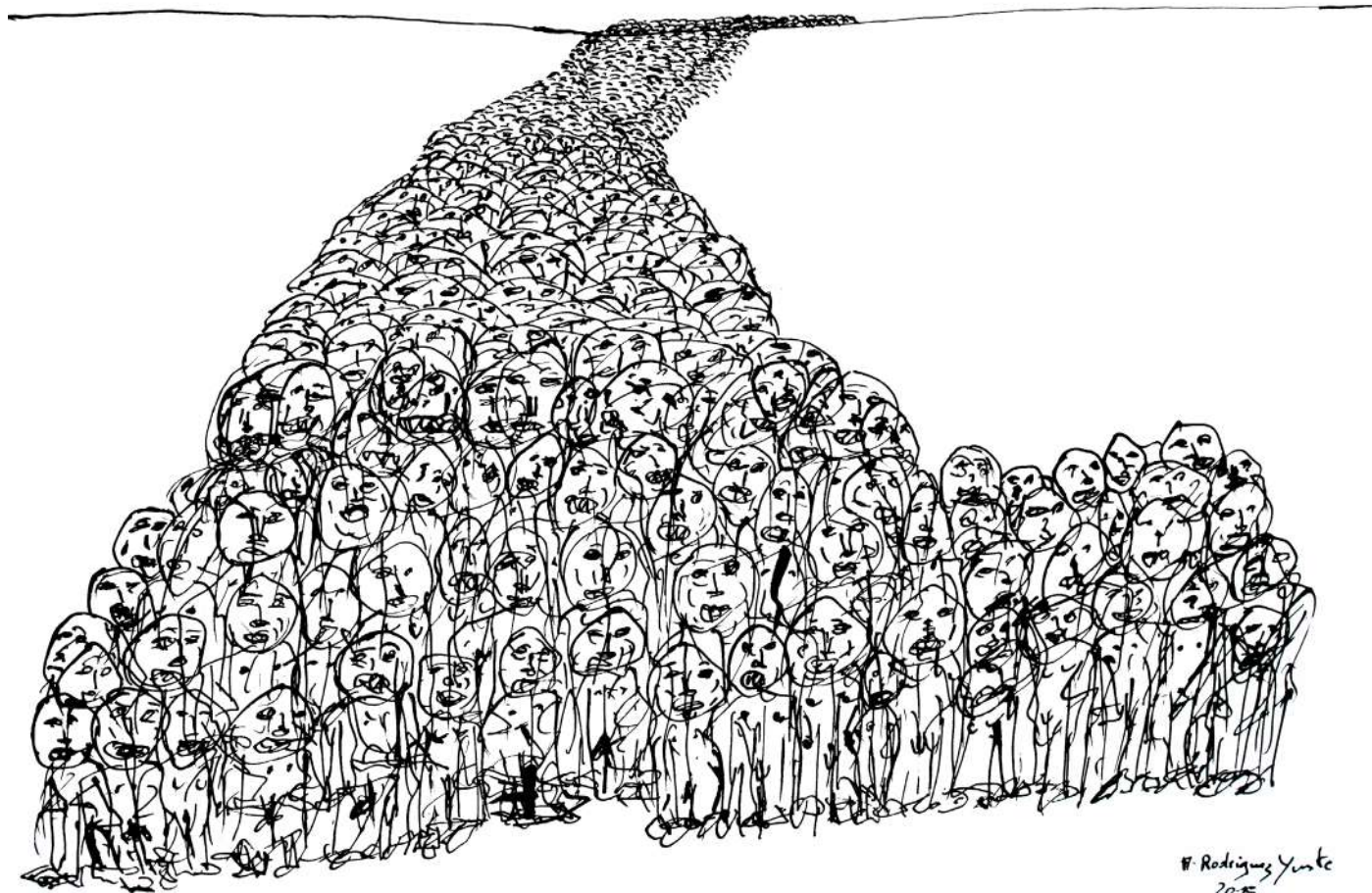


Nous aurons la liberté

ACTION D'ESPACE



Rodriguez Yuste
2015



Action d'espace, 120 rue Adrien Proby 34090 Montpellier

Artistique - François Rascalou rascaloufrancois@actiondespace.fr / 06 71 26 77 36

Diffusion - Maryam Kak productiondiffusion@actiondespace.fr / 06 31 07 47 98

actiondespace.wordpress.com

La Retirada ou l'exil républicain espagnol d'après guerre« La guerre d'Espagne a entraîné le départ de plusieurs vagues de réfugiés vers la France, de 1936 jusqu'en 1939 où la chute de Barcelone provoque, en quinze jours, un exode sans précédent. Près d'un demi million de personnes franchissent alors la frontière des Pyrénées, dans de terribles conditions. C'est la Retirada. »

Texte issu du *MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION*

NOTE D'INTENTION

« Lorsque l'Université de Montpellier me sollicite sur le sujet de la Retirada, j'ai d'abord eu le sentiment du vide, du lointain, et j'ai fait le constat que j'étais en quelque sorte inculte de ce volet de l'histoire.

Mais j'ai tout de même le souvenir d'un choc « culturel » il y a une dizaine d'années, passant en Lozère, près du centre de vacances de mes étés d'enfant. Une plaque commémorative était posée là, à l'entrée du « Château » de Rieucros. on y parlait de républicains, d'espagnols, de femmes, d'indésirables. Ce lieu où j'ai passé une partie de mes loisirs d'enfance avait été dès la fin des années 30 un camp d'enfermement*.

Pour faire œuvre de ce sujet, me viennent les questions: Pourquoi je connais si peu la Retirada et si peu la guerre d'Espagne ? Dans quelle mesure font-elles partie de mon histoire ? Comment mettre l'art et l'histoire en regard ? A quoi servent l'histoire, les commémorations ? Que dire de l'exil, de l'exode ? Comment considérer les mémoires intimes dans le récit historique ?

L'impression de traverser à nouveau, comme pour le spectacle *Les fils des hommes*, l'Histoire avec un « H », une grande « Hache », pour citer Perrec ». (F. Rascalou)

*Des indésirables en application du décret du 12 novembre 1938 « relatif à la situation et à la police des étrangers », visant les étrangers « moralement douteux, indignes de notre hospitalité ». Plus tard ce camp de Rieucros sera un centre de détention qui servira à Vichy pour interner des femmes avant leur transfert vers les camps de la mort.





PRÉSENTATION DU SPECTACLE.

C'est un chantier que l'on découvre, où la danse se mêle de documentaire, où la poésie questionne les archives.

La fuite des Républicains espagnols vers la France en 1939 ouvre le sujet de l'exode de populations en lutte. Quatre personnages (Exilé, migrant, universitaire, personnage historique) croisent les confidences des vivants et la neutralité froide de l'histoire. On y parle de justice, d'idéaux, de résistance, et de la république qu'il faut conquérir chaque jours.

Les couvertures sont omniprésentes dans les images de la Retirada et de tous les exils, durant les marches, puis dans les camps. Objets dérisoires et nécessaires à la survie, elles enrobent, se portent, s'étalent. On les retrouve ici comme point de départ du spectacle, constamment modelées et manipulées, elles constituent le dispositif plastique de la scénographie.

Un spectacle qui fait référence de façon universelle à l'exil, à l'exode, en prise réflexive avec notre actualité.



NOUS AURONS LA LIBERTÉ

Un spectacle

Danse-théâtre-peinture-poésie-objet

DISTRIBUTION :

De :

François Rascalou (mise en scène, espace sonore, scénographie)

Avec :

Lorenzo Dallai (danseur et comédien),
Brigitte Négro (danseuse et comédienne),
Antonio Rodriguez Yuste (peintre et poète),
François Rascalou (danseur et comédien).

Création poétique : Antonio Rodriguez Yuste

Musique : Manuel de Falla – El amor brujo

Sons : extraits radiophoniques et fictions sonores sur le lieu de mémoire de Rieucros en Lozère.

Regards complices : Benjamin Trichat – Karina Pantaléo – Fatma Nakib – Yann Cardin

Extraits littéraires : Les grands cimetières sous la lune / Georges Bernanos. - Seuil, 1995.

Maquis / Alfons Cervera – La fosse aux Ours, 2010. La guerre d'Espagne et ses lendemains / Bartolomé Bennassar – Perrin, 2006. Février 1939, la Retirada dans l'objectif de Manuel Moros / Gregory Tuban – Mare Nostrum, 2009. Pas pleurer / Lydie Salvayre – Points, 2014.

Les républicains espagnols / José Cubero-Cairn, 2013. Les soldats de Salamine / Javier Cercas Babel, 2001. La mémoire Saturée / Régine Robin – Stock, 2001. Les camps du mépris / René Grand-Jacques Queralt-Xavier Febrés – Trabucaire, 1991. Mensonge et songe de Franco / Eduardo Arroyo-Bartolomé Bennassar-Antonio Saura – Georg, 2017.

Revue Quasimodo N°9 Corps en guerre 2005.

Textes additionnels: François Rascalou

SOUTIENS :

La Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, Université de Montpellier, IUT Béziers,
Maison Pour Tous Georges Sand, Département de l'Hérault
Ville de Montpellier



Chercher les traces vivantes qui s'effacent ou qui se cognent à l'histoire.

Creuser l'intime, le pourquoi je ne sais pas ? Pourquoi on ne m'a pas dit ?

Dire les poèmes d'Antonio Rodriguez Yuste pour Nous aurons la liberté.

Danser l'oubli démocratique, danser la gestion des indésirables, danser les idées et le combat. Danser passionnément, la perte, la douceur et la rage.

Lire, lire les livres, lire l'histoire et les romans, lire l'Espagne et la France.

Faire place aux mots des exilés, ceux de hier et d'aujourd'hui, ceux de tous les exils.

Donner voix à un personnage réel: Sara Berenguer, décédée en 2010 près de Béziers, figure des mouvements libertaire (Mujeres Libres) et anarcho-syndicaliste de la période 1936-39.



EXTRAIT DE TEXTE

On en parle
On n'en parle plus
On en reparlera
Des longues marches
Des hommes
Des femmes
Des enfants
Des longues marches
Sur les routes
A la merci
Des camps
Montés à la hâte
De l'aide humanitaire
De si on peut accueillir
De si on ne peut pas
De la répartition des populations
Un peu pour toi
Un peu pour lui
Un peu pour l'autre
On en parle
On n'en parle plus
On en reparlera
L'histoire
Et ses exodes
L'histoire
Et les hommes
Qui cherchent
L'humanité
Dans le regard
D'autres hommes
L'histoire
Des portes
Qui s'ouvrent
L'histoire
De la fraternité
Bien loin
Des ornières
Des dogmes
Des croyances
L'histoire
Et ses boucles noires

Cette tendance
Aux grands « ismes »
Qui transforment
L'homme en variable
D'ajustement
Qui soumettent
Cette tendance
Aux marches militaires
Aux bruits des bottes
Cette tendance
A préférer la nuit
Au jour
Cette tendance
A la dévoration
On en parle
On n'en parle plus
On en reparlera

Antonio RODRIGUEZ YUSTE

